

CATALA (CHARLES-ÉTIENNE)

Châlons 1839.

Notre camarade Charles-Étienne Catala (Châl. 1839) est décédé le 6 février 1912, à Bruxelles.

Né à Schlestadt (Alsace) en 1824, il entra à l'École de Châlons en 1839.

Après avoir fait son apprentissage de papetier à Angoulême, il vint se fixer en Belgique où il installa une papeterie à Braine-le-Comte. Il céda cette première affaire à son frère Victor Catala et fonda la même industrie à Fauquez, près Virginal (Brabant).

Ce fut lui le promoteur de la fabrication de la pâte de paille en Belgique. C'est sous sa direction que les premières installations furent faites chez M. de Naeyer, à Willebrœck.

Grâce à son initiative et suivant ses plans, on construisit de nombreuses machines à papier. Les progrès qu'il fit faire à cette industrie lui valurent l'honneur de la vice-présidence de la Chambre syndicale des fabricants de papier de Belgique.

Bien que bon citoyen de l'hospitalière Belgique, il avait conservé le culte du souvenir de sa patrie. C'est avec une grande satisfaction qu'il voyait fréquemment groupés autour de lui ses chers compatriotes et, en particulier, il était l'un des plus assidus des réunions de Gadzarts dont il était le doyen en Belgique.

Sur sa tombe, le président de la Commission régionale de Bruxelles prononça le discours suivant :

DISCOURS DE M. G. BOURGOIN (Ang. 1886)

PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL DE BRUXELLES.

MESSIEURS ET CHERS CAMARADES,

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et au nom de nos Camarades des Groupes régionaux de Bruxelles et de Liège, j'ai le douloureux devoir d'adresser, ici, le suprême adieu, à notre vénéré doyen Charles-Étienne Catala.

Je ne retracerai pas la carrière de l'ingénieur; il suffit de rappeler que

ce fils de la vieille Alsace, de la promotion de Châlons 1839, vint, il y a cinquante-deux ans, implanter dans ce pays brabançon une industrie qui s'y est développée et y prospère, mais je rappellerai le bon Camarade, assidu de nos réunions mensuelles amicales, entouré de sympathie qu'il nous rendait en affection; je dirai combien il fut bon et serviable et toujours prêt à prodiguer ses encouragements et ses conseils.

Il avait toutes les qualités d'un vrai Gadzarts.

Son tempérament robuste semblait défier les ans et nous comptions posséder longtemps encore cet excellent Camarade. Aussi quelle ne fut pas notre consternation lorsque nous apprîmes la triste nouvelle.

J'adresse à ses enfants, à sa famille qui entourèrent sa vieillesse de soins si affectueux et dévoués, nos respectueuses condoléances et les prie d'agréer le sincère hommage d'affection et d'estime que nous ressentions pour leur cher disparu.

Nous garderons de notre doyen le souvenir respectueux de sa vie de labeur bien remplie en nous efforçant d'en suivre l'exemple.

Au nom de tous les Camarades des Arts et Métiers et au mien, cher camarade Catala, adieu.

G. CAUDRON

(Châl. 1893),

*Secrétaire du Groupe régional
de Bruxelles.*